
Avantages et inconvénients de la numérisation de la traduction

Benefits and Drawbacks of Digitizing Translation

Senoucia KIHAL

Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem (Algérie), senoucia.kihal@univ-mosta.dz

Soumission: 01/10/2025

Acceptation: 14/11/2025

Publication: 28/12/2025

Résumé:

Cet article propose une réflexion sur les atouts et les insuffisances des dispositifs numériques dédiés à la traduction. Il s'intéresse à l'intégration des méthodes de traduction automatique assistée par ordinateur (TAO), combinées à l'intelligence artificielle (IA), en soulignant leur capacité à optimiser le travail des professionnels et à rendre des contenus plurilingues plus largement accessibles, notamment en anglais, en chinois et en russe. Néanmoins, l'usage de ces outils engendre des questionnements sur la fiabilité qualitative de la traduction, que ce soit du point de vue des subtilités culturelles ou des conséquences sur la pratique et la profession des traducteurs humains.

Mots-clés: Outils numériques; Avantages; Accessibilité ; Inconvénients ; Culture

Abstract:

This article offers a reflection on the strengths and limitations of digital tools dedicated to translation. It examines the integration of computer-assisted translation (CAT) methods combined with artificial intelligence (AI), highlighting their ability to optimize the work of professionals and make multilingual content more widely accessible, particularly in English, Chinese, and Russian. Nevertheless, the use of these tools raises questions regarding the qualitative reliability of translations, both in terms of cultural subtleties and the implications for the practice and profession of human translators

Keywords: Digital Tools; Advantages; Accessibility; Disadvantages; Culture

1. INTRODUCTION

Dans les sphères tant de la communication interpersonnelle que des échanges commerciaux internationaux, les départements de traduction d'excellence occupent une fonction de médiation décisive entre des cultures en constante interaction. L'avènement de l'ère de l'information numérique, conjugué à la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication (TIC), a profondément altéré les pratiques et les enjeux afférents à la traduction. Désormais, les outils de traduction automatique et les plateformes en ligne offrent la possibilité de procéder à une traduction multilingue de tout contenu, indépendamment des barrières linguistiques ou temporelles. De ce fait, professionnels de la communication interculturelle et linguistes amateurs participent ensemble à la dynamique des échanges culturels à l'échelle mondiale.

L'irruption du numérique soulève de multiples interrogations : la qualité des productions traduites en français, la fidélité aux subtilités culturelles, ou encore les implications sur la profession de traducteur ; de plus, le transfert linguistique à grande échelle, rendu possible par ces outils, interroge sur l'appauvrissement ou la transformation des langues. Il convient ainsi de s'interroger sur la façon dont ces technologies récentes façonnent le paysage de la traduction et sur leurs répercussions pour l'avenir du domaine.

La traduction, discipline pratiquée depuis des millénaires, s'est considérablement renouvelée au cours des dernières décennies sous l'effet des innovations technologiques. Si les premières expérimentations de traduction par ordinateur dans les années 1950 se révélaient rudimentaires et peu satisfaisantes, ce n'est véritablement qu'avec la mondialisation économique des années 1990 et l'essor d'Internet que se sont opérés des progrès décisifs. L'apparition des premiers logiciels de traduction automatique fondés sur des règles grammaticales a constitué une étape importante, bien que leurs performances soient demeurées modestes (Tahir, M., & Drif, H., 2024, p. 22, 329-338).

L'exemple emblématique de Google Translate suivi par DeepL illustre cette évolution technologique : ces plateformes, recourant désormais à des réseaux neuronaux, proposent des traductions d'une précision croissante, renouvelant radicalement le secteur. Le grand public, par conséquent, bénéficie d'un accès immédiat à des ressources linguistiques autrefois réservées aux spécialistes, facilitant la compréhension de textes provenant du monde entier sans connaissance préalable des langues sources.

L'intelligence artificielle rend désormais les échanges entre les langues plus faciles que jamais et représente une avancée majeure dans l'évolution des pratiques de traduction. Néanmoins, ce progrès technique soulève de nouveaux défis. En premier lieu, la fidélité et le degré de précision des traductions automatiques demeurent des questions essentielles. Il faut aussi veiller à ce que les spécificités culturelles propres à chaque langue et les différents registres de discours soient respectés.

Certes, l'ordinateur est désormais en mesure de traiter la traduction d'œuvres littéraires dans leur intégralité ; néanmoins, la fiabilité de ces traductions suscite encore des interrogations légitimes. L'assistance apportée par des outils informatiques ne saurait dispenser d'un examen critique et approfondi : les obstacles lexicaux, la polysémie, ainsi que les idiomatismes résistent en partie à l'analyse algorithmique. Il subsiste alors le risque de déformation ou d'appauvrissement du sens original, notamment lorsque la compréhension d'un texte repose sur des référents culturels spécifiques ou sur des jeux de mots d'une certaine subtilité.

Cette dualité entre progrès technique et complexité linguistique invite à une réflexion approfondie sur le statut de la traduction contemporaine, l'évolution du métier de traducteur, et les enjeux éthiques et qualitatifs engendrés par la massification de la traduction automatisée.

Ainsi, l'étude des avantages et des inconvénients de la numérisation de la traduction suppose, dans un premier temps, d'envisager les méthodes d'optimisation des systèmes automatisés qu'il s'agisse de l'amélioration des performances techniques ou de la prise en compte des spécificités linguistiques et culturelles tout en interrogeant l'interaction homme-machine et la capacité des nouveaux outils à transcender les limitations propres à l'intelligence artificielle.

2. Les avantages de la traduction à l'ère numérique

Le passage à la traduction sous forme numérique pousse encore plus loin les systèmes neuronaux d'interprétation automatique (TAN). Il modifie fondamentalement la pratique professionnelle et les modèles de communication multilingue. Il offre des possibilités d'accès rapide à des corpus plurilingues. Cependant, il soulève aussi des questions complexes sur le plan sémantique à haute fréquence, et l'exactitude qui doit être garantie, notamment en matière de brevetage des symboles culturels lorsque les termes communément connus pourraient perdre leur signification au fil du temps ou très rapidement, ainsi que les valeurs attachées au travail humain. Il convient donc d'analyser, avec nuance, les avantages et les limites, ainsi que le rôle irremplaçable de l'intervention humaine dans un processus qui demeure, à bien des égards, un acte de traduction autant qu'un acte culturel.

2.1 Outils de traduction automatique

Avec l'essor fulgurant des technologies numériques, les sociétés spécialisées dans la traduction professionnelle font face à une concurrence accrue émanant des dispositifs informatiques, notamment par le biais des systèmes de traduction automatique et des plateformes dédiées à la traduction à grande échelle. Ces outils, fondés sur des algorithmes d'une sophistication notable, sont désormais capables de générer, avec une célérité remarquable, des traductions quasi-immédiates. À titre d'exemple, l'application Google Translate rend accessible à toute personne la traduction de multiples documents par le truchement de son interface web ou mobile. D'autre part, DeepL permet la traduction intégrale de pages dans une pluralité de langues en un laps de temps réduit, revendiquant une supériorité qualitative de ses

productions : celles-ci seraient formulées de manière plus naturelle et se rapprocheraient davantage de la teneur du texte source. Par conséquent, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique offrent à ces dispositifs la faculté de recourir à des modèles linguistiques continuellement améliorés, ce qui laisse présager une précision accrue des traductions dans un avenir proche (Fauziya, A., 1er juillet 2025).

2.2 Traduction instantanée pour un public global

La capacité de transformer instantanément des contenus d'une langue à une autre ? Avoir accès à une traduction instantanée, qu'il s'agisse de transactions commerciales, de séjours (ou de simples excursions) ou d'études littéraires et intellectuelles, supprime tout obstacle linguistique. Cela ouvre la porte à la communication interculturelle, réunissant sous une même bannière des individus issus de cultures très différentes, qui peuvent ainsi échanger des idées et travailler à leur concrétisation sans être freinés par leurs langues maternelles.

Dans le même temps, cette rapidité et cette accessibilité favorisent la diffusion d'informations partout sur la planète. Elles permettent à n'importe quelle entreprise d'atteindre aujourd'hui un public international sans délai ni frais liés aux services de traduction traditionnels. Cela ouvre tout un éventail d'opportunités de marché et favorise une meilleure connaissance interculturelle.(ISIT. ,2024).

3. Efficacité et productivité

La traduction s'impose aujourd'hui comme une pratique indispensable à la facilitation des échanges interculturels et plurilingues. Dans le contexte de la révolution numérique, le traducteur bénéficie de dispositifs technologiques et de ressources spécialisées qui optimisent substantiellement tant l'efficacité que la productivité de son activité professionnelle. Cette étude s'attache à examiner deux manifestations majeures de cette évolution : d'une part, l'accélération du processus de traduction grâce à ces innovations ; d'autre part, l'émergence d'outils spécialisés, communément désignés sous le terme d'outils d'aide à la traduction (outils de TAO, ou CAT tools), qui structurent et assistent le travail du traducteur contemporain.

3.1 Optimisation du temps de travail pour les traducteurs

Historiquement, la traduction s'est imposée comme une activité chronophage, requérant souvent de longues heures d'application solitaire. La pratique traditionnelle, marquée par l'isolement et le caractère laborieux de la recherche terminologique, tendait à rendre le processus de traduction fastidieux. Toutefois, l'avènement des technologies numériques a profondément transformé cette réalité. Les méthodes contemporaines, portées par la traduction automatique et par l'automatisation généralisée des étapes du travail linguistique, ont permis une rationalisation notable des procédures. Ainsi, des tâches auparavant étalées sur plusieurs jours peuvent désormais être accomplies en quelques heures, ce qui représente un gain de temps considérable — estimé entre 50 et 80 %. (Tradutec , 2024).

Les traducteurs bénéficient aujourd'hui de bases terminologiques et de mémoires de traduction, qui facilitent la recherche et la récupération d'équivalents lexicaux ou de formulations antérieurement recensées. Cette évolution permet d'écourter significativement les étapes de vérification et d'analyse terminologique, traditionnellement longues et fastidieuses. Par ailleurs, l'usage des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) favorise une recentralisation du traducteur sur les dimensions qualitative et stylistique du texte, déléguant les opérations répétitives et techniques à des systèmes automatisés, et renouvelant ainsi la pratique professionnelle de la traduction.

3.2 Outils d'aide à la traduction (CAT tools)

Au fil des dernières décennies, les outils d'aide à la traduction (Computer-Assisted Translation, CAT) se sont imposés comme des instruments incontournables dans la pratique professionnelle de la traduction. Ces dispositifs logiciels offrent une palette étendue de fonctionnalités destinées à optimiser et à structurer le travail du traducteur. Les applications les plus réputées, à l'instar de SDL Trados, memoQ ou Wordfast, permettent non seulement d'exploiter de manière efficiente les mémoires de traduction, mais aussi d'intégrer des bases terminologiques et des glossaires spécialisés.

Dans le cadre de projets collaboratifs mobilisant plusieurs traducteurs, la valeur ajoutée principale de ces outils réside dans leur capacité à faciliter la constitution d'équipes ainsi que la centralisation des ressources, garantissant par là même l'homogénéité et la rigueur qualitative des traductions produites. La synchronisation en temps réel des mémoires de traduction et des glossaires, rendue possible par ces plateformes, s'accompagne également de la mise à disposition de mécanismes de contrôle de version, lesquels assurent la traçabilité intégrale des contributions et simplifient considérablement les processus de révision et d'approbation (Bourdais, A., 2021, p. 63).

Il demeure que le domaine de la traduction reste encore marqué par une image profondément traditionnelle. Or, la numérisation croissante et l'émergence de nouvelles applications mobiles, susceptibles d'influencer la traduction instantanée, illustrent la nécessité de renouveler la conception des environnements digitaux contemporains. Sur le plan opérationnel, ce nouvel écosystème technologique s'inscrit désormais dans l'évolution du secteur et façonne son devenir. En s'appropriant ces innovations comme leviers de transformation, les professionnels de la traduction se voient conférer la possibilité d'augmenter substantiellement leur efficacité. Les outils d'aide à la traduction, au cœur de cette dynamique, apparaissent comme des vecteurs de cohésion linguistique et sociale. Il est ainsi envisageable que, parallèlement au progrès technologique, le champ traductologique poursuive sa mutation et propose des solutions toujours plus novatrices, aptes à relever les défis linguistiques inhérents à la mondialisation contemporaine.

4. Collaboration et ressources

La révolution numérique a profondément métamorphosé le paysage de la traduction contemporaine. L'avènement des technologies de l'information permet désormais aux traducteurs, qu'ils soient professionnels ou amateurs, d'accéder à un éventail considérable d'outils et de plateformes dédiés à l'optimisation de leurs pratiques. Parmi ces ressources, il convient de souligner le partage de glossaires et de mémoires de traduction au sein de forums spécialisés en ligne, ainsi que l'existence de communautés de discussion, telles que Mac-forum, qui se distinguent par la qualité des interactions et l'efficacité des échanges qu'elles suscitent entre praticiens du domaine.

4.1 Partage de glossaires et de mémoires de traduction

Au cours de ces dernières années, la mise à disposition de glossaires et de mémoires de traduction s'est avérée déterminante dans l'évolution des pratiques professionnelles des traducteurs. Les glossaires, qui constituent des répertoires terminologiques élaborés spécifiquement pour un domaine donné, jouent un rôle majeur dans l'assurance de la cohérence et de la précision terminologique des traductions techniques. Grâce à l'utilisation de glossaires partagés, le traducteur bénéficie d'un accès privilégié à une nomenclature validée en amont par des experts, limitant ainsi significativement les risques d'erreurs ou de discordances terminologiques.

Les mémoires de traduction (Translation Memories, TM), quant à elles, correspondent à des banques de données regroupant des segments textuels traduits, lesquels sont aisément réutilisables lors de nouveaux projets. En même temps, elle fait gagner un temps considérable au professionnel, en lui permettant de se référer à des fragments validés à l'avance. D'autre part, la marginalisation de ces ressources parmi les traducteurs ne peut que renforcer la dynamique de coopération. Par ailleurs, l'actualisation régulière de la terminologie enrichit le corpus de connaissances collectives.(TRADUTOURS. (2022, août 23)

Par ailleurs, certaines plateformes exploitent davantage des systèmes de traduction spécialisés. De plus, SDL Trados et Memsource proposent des outils très sophistiqués de gestion, qui contribuent à structurer et optimiser le travail des traducteurs au quotidien. Cette évolution illustre parfaitement l'importance de cette nouvelle ère dans la traduction professionnelle.

4.2 Communautés en ligne et forums d'échanges

Au-delà des outils techniques, l'essor international des communautés en ligne et des forums d'échange a révolutionné la pratique de la traduction. Ces espaces numériques permettent aux traducteurs de se regrouper, d'échanger des idées, de poser des questions et de dialoguer entre eux. Ces espaces numériques offrent aux traducteurs un lieu de rassemblement, une occasion de débat, une source d'information et de contacts. Des plateformes telles que ProZ.com ou TranslatorsCafe.com proposent des forums où

les traducteurs évoquent les contraintes inhérentes à leur travail, rendent des ressources accessibles partout et, fait notable, trouvent du travail.

Ce type d'activité bénévole devient pour certains un véritable passe-temps. En revanche, le travail des spécialistes professionnels exige rigueur. Lorsqu'on cherche à connaître les antécédents d'un personnage historique, on recherche les lieux où il a vécu et on consulte des auteurs susceptibles de publier sur ces sujets.(Fiorini, S.,2022,p. 36-45).

Au mieux, les jeunes traducteurs peuvent profiter de l'expérience des traducteurs plus âgés, qui peuvent leur prodiguer des conseils et transmettre leur savoir-faire. Cela offre un moyen durable de poursuivre l'étude elle-même, nécessaire dans un domaine où les normes et les pratiques évoluent constamment. De plus, la diversité linguistique et culturelle au sein de ces communautés d'utilisateurs permet d'échanger des connaissances plus approfondies que ce que la surface laisse parfois croire. Elle nous donne l'occasion de mieux comprendre les nuances subtiles propres à chaque langue. Après tout, à l'ère du numérique, la collaboration ne concerne pas uniquement les produits techniques : elle englobe aussi des communautés dynamiques. Le partage de bibliothèques et de bases de données de traductions, ainsi que la présence de forums de discussion en ligne, sont autant d'atouts précieux pour les traducteurs. En outre, ces ressources et coopérations améliorent non seulement la qualité de la traduction, mais mettent aussi tout un réseau à la disposition des traducteurs. Ainsi, au XXI^e siècle et à l'ère d'Internet, les traducteurs disposent de meilleurs outils pour faire face à des situations de plus en plus mondialisées.

Le recours à la numérisation de la traduction génère des bénéfices multiples qui se déploient selon quatre dynamiques complémentaires. D'abord, la rapidité et l'échelle des outils de traduction automatique (TA) permettent de traiter des volumes considérables de textes en des délais réduits, ce qui s'avère particulièrement utile pour les contenus web, les notices techniques et les premières ébauches de rubriques multilingues. Cette rapidité facilite la veille informationnelle, soutient le dialogue interculturel et accélère l'extension vers de nouveaux marchés. Ensuite, la cohérence terminologique et le gain de coût se renforcent lorsque la TA est associée à des mémoires de traduction et à des glossaires: elle peut assurer une homogénéité lexicale récurrente tout en réduisant les coûts de traduction initiaux. Pour des contenus peu sensibles sur le plan culturel, elle constitue une base fiable pour des versions préliminaires destinées à être ensuite affinées par la post-édition. Par ailleurs, la numérisation concourt à l'accessibilité et à la démocratisation de l'informatique, notamment en ouvrant cet univers à un public non anglophone, qu'il soit francophone ou issu d'autres aires linguistiques. Elle favorise l'intégration de l'information par l'adoption de pratiques telles que la localisation subtile, l'ajout de sous-titres audiovisuels ou encore la mise en place d'étiquetages multilingues et informatisés. Un autre apport significatif de la numérisation et de la traduction automatique réside dans l'intégration des flux éditoriaux au sein des chaînes de publication, telles que les systèmes de gestion de contenu (CMS), ainsi que dans l'organisation du travail de

révision post-édition et l'instauration de mécanismes de contrôle qualité. Ce faisant, les processus de production linguistique gagnent en efficacité, libérant ainsi les traducteurs humains des tâches les plus laborieuses.

Globalement, l'ensemble de ces avantages témoigne d'une évolution professionnelle vers une opérationnalité accrue, tout en générant des exigences soutenues en matière de gestion qualitative et de réutilisation des contenus.

5. Les Inconvénients de la traduction à l'ère numérique

La traduction n'est pas une chose aisée, mais elle est grandement facilitée par la constitution de bibliothèques et de bases de données multilingues, ainsi que par les forums en ligne permettant d'échanger avec des collègues. À cet égard, ces ressources et coopérations offrent non seulement une meilleure qualité de traduction, elles créent aussi un réseau d'entraide pour les traducteurs. Qu'il s'agisse du XXI^e siècle ou de l'ère Internet, les traducteurs disposent de meilleurs outils pour faire face à des situations de plus en plus mondialisées. Ce n'est pas seulement la vie quotidienne : des départements entiers de traducteurs sont passés d'un type de laboratoire à une sorte de chaîne de production grâce aux programmes informatiques. (Agostini, R., 2018, p. 21–58). Ainsi, si l'accès instantané à des outils de traduction automatique facilite la communication interculturelle, cette évolution se révèle à double tranchant. Dans cet article, nous examinerons les manques de qualité et de précision qui surviennent souvent dans la traduction d'aujourd'hui.

5.1. Problèmes de qualité et de précision

Des départements entiers de traduction ont été entièrement transformés par des logiciels, passant de laboratoires à des chaînes de montage. Il ne s'agit pourtant en aucun cas de travaux forcés. Cette prolifération instantanée de produits de traduction intelligents et sans frontières donne un tout autre visage à la communication interculturelle, mais ce n'est pas un simple donnant-donnant. Par conséquent, les utilisateurs qui n'ont pas entièrement confiance en ces outils risquent de voir leurs propos traduits d'une manière qui ne rend pas fidèlement la pensée de l'auteur original.

Face à la pression des délais, plusieurs groupes multinationaux ont substitué des outils d'aide à la traduction aux équipes humaines. Résultat : des livraisons accélérées, au prix d'une standardisation qui gomme nuances et créativité. Google Translate ou DeepL permettent la communication instantanée entre internautes de pays différents, mais la transmission du sens culturel reste fragile — les idiomes littéraires en sont l'exemple frappant. Les erreurs se multiplient surtout entre langues peu répandues, et dans des secteurs sensibles tels que le droit, une traduction défectueuse peut engendrer des conséquences juridiques tangibles. Ces limites expliquent le maintien d'un recours à la traduction humaine pour certains contenus.

5.2 Risque de traductions littérales et perte de nuances

Encore plus grave, on peut considérer qu'il s'agit d'un recul lié à l'avènement de l'ère numérique. La plupart des outils de traduction en ligne sont des programmes

automatiques qui se limitent à traduire quelques mots clés. Ces outils ne tiennent pas compte des subtilités grammaticales et stylistiques propres à chaque langue ; de ce fait, chaque traduction peut manquer de logique et d'authenticité. Il arrive aussi qu'une tournure d'une langue soit pratiquement impossible à rendre dans une autre. Dès lors, une traduction pure et simple ne suffit pas.

La plupart des outils de traduction en ligne sont des programmes robotiques conçus uniquement pour la traduction mot à mot. Étant donné que ces outils ne tiennent pas compte de la syntaxe ni de la stylistique propres à chaque langue, leurs traductions manquent souvent de cohérence et d'authenticité. Il arrive aussi qu'une expression d'une langue soit pratiquement impossible à rendre dans l'autre. Par conséquent, une simple traduction ne suffit pas. (Ladmiral, J.-R., 1972, p.8-39)

La perte des nuances constitue un problème majeur, car la langue est riche en émotions et en codes culturels qui ne se laissent pas traduire mot à mot. Le sens subtil, la connotation et ce qui n'est pas dit jouent un rôle essentiel dans la communication: les faire disparaître peut déformer le message original. Exemple concret: en traduction littéraire, le mot "bittersweet" ne se rend pas bien par un simple « amer et doux »; on privilégie plutôt « douceur amère » ou « douce amertume » pour préserver l'équilibre émotionnel et la musicalité du passage. En marketing, un slogan comme « Feel fresh, feel alive » peut donner quelque chose de lourd s'il est traduit littéralement; une adaptation plus fluide serait « Vivez chaque jour avec énergie » ou « Ressentez la fraîcheur, vivez pleinement », qui transmettent le même esprit sans choquer la sensibilité locale. Dans ces domaines, la perte de nuances peut entraîner des interprétations erronées et des coûts importants.

6. Impact sur l'emploi des traducteurs humains

Une simple révolution numérique ne transforme pas tout, contrairement à ce qu'on observe dans le domaine de la traduction. Certes, les traductions sont indéniablement plus accessibles depuis l'avènement des nouvelles technologies ; cependant, le marché s'est considérablement élargi et, plus que jamais, il fait face à de nouveaux défis pour les traducteurs humains. Ici, l'accent sera mis sur deux inconvénients principaux : une concurrence nettement plus intense, et une dévalorisation du métier, rendant de plus en plus difficile pour les traducteurs de trouver leur place dans un secteur en perpétuelle mutation.

Par ailleurs, la tendance généralisée à l'homogénéisation et à la réduction des coûts entraîne une dépréciation du travail intellectuel au sein de notre secteur professionnel. Ce mouvement de standardisation conduit les traducteurs à réviser à la baisse leurs exigences tarifaires, tout en les obligeant, dans un contexte marqué par l'accélération des processus et l'exigence d'immédiateté, à démontrer continuellement leur savoir-faire. Ce constat nécessite de leur part un repositionnement stratégique, impliquant le développement de compétences complémentaires et, tout particulièrement, la valorisation de celles que les systèmes automatisés, en raison de leurs limites technologiques actuelles, ne sauraient reproduire. Il s'agit notamment de la créativité,

de la capacité à contextualiser les contenus dans l'espace et le temps, ainsi que de la maîtrise des nuances, de la formulation subtile et de l'argumentation.

6.1 Concurrence accrue et dévaluation du métier

Depuis l'essor des outils de traduction automatique comme Google Translate ou DeepL, la pratique amateur se généralise, mais au prix d'éventuelles pertes de sens et de dimension culturelle. Leur usage peut limiter la portée du texte traduit; la traduction contemporaine devrait viser une restitution fidèle de l'identité culturelle de l'œuvre, et non un simple renfort technique.

Ainsi, ils peinent à saisir les référentiels terminologiques spécifiques, les variations stylistiques et les contraintes éditoriales propres à des secteurs sensibles.

Exemples illustratifs:

- **Domaine juridique:** une traduction contractuelle exige une connaissance pointue des systèmes juridiques et une terminologie précise; une erreur d'interprétation ou une ambiguïté de formulation dans une clause de responsabilité peut engager des risques juridiques et financiers significatifs, que seule l'intervention d'un traducteur spécialisé et d'un relecteur juridique peut prévenir.

- **Localisation marketing et communication:** au-delà du sens lexical, la traduction doit préserver la tonalité, le registre et la voix de la marque, tout en tenant compte des attentes culturelles propres à chaque public; une traduction automatique dénature souvent l'orientation stratégique du message et peut entraîner des décalages culturels préjudiciables à l'image de l'entreprise.

- **Traduction technique et médicale:** les termes spécialisés et les cautions en matière de sécurité exigent une vérification humaine rigoureuse; une terminologie mal transcrite peut conduire à des interprétations erronées, avec des répercussions potentiellement graves sur la sécurité, la conformité et la qualité des produits ou des procédures.

- **Les modulations sur le plan linguistique** — blagues, humour léger, jeux de mots et allusions culturelles — constituent des éléments que les systèmes de traduction automatique éprouvent encore à restituer avec la même naturalité. À ce niveau de granularité, chaque choix de retranscription influe faiblement sur l'effet émotionnel et modifie ainsi la réception de l'œuvre audiovisuelle par le public. Par ailleurs, les professionnels compétents ont réorienté leurs activités vers des secteurs à forte valeur ajoutée: édition spécialisée, post-édition de traduction automatique, gestion multilingue de projets et conseils en localisation, afin d'accompagner les processus de localisation dans des contextes complexes et multiformes. Ils investissent parallèlement dans des formes de validation de leurs compétences – certifications, portefeuilles sectoriels, standards qualité – pour démontrer leur expertise.

Dans cette optique, la valeur du travail traductionnel dépasse le simple geste de tracer des signes; elle réside dans la capacité à restituer fidèlement des concepts complexes, à assurer la cohérence terminologique et à préserver les finalités communicatives dans des contextes variés, tout en assurant une médiation culturelle efficace entre le texte source et ses destinataires. Cette approche suppose une prise en

compte approfondie des particularités culturelles du langage, une formation continue des professionnels et une adaptation aux besoins pratiques spécifiques de chaque projet.

Par ailleurs, la dynamique concurrentielle s'intensifie sous l'effet d'une demande croissante pour des prestations à coût réduit, voire pour des contenus gratuits, que les clients considèrent comme des produits à expérimenter préalablement à l'embauche d'un professionnel. Cette évolution encourage le recours aux outils automatiques ainsi qu'aux offres à bas prix, et exerce une pression manifeste sur la tarification des services de traduction. L'impact observable se traduit par une diminution des prix, obligeant de nombreux praticiens à réviser à la baisse leurs tarifs, à accroître le volume de leurs missions ou à diversifier leurs activités afin de maintenir leur viabilité économique. Ce contexte concourt à une dévalorisation généralisée de la profession, trop souvent assimilée à une prestation « low-cost » plutôt qu'à une expertise hautement spécialisée qui requiert formation continue, veille terminologique et responsabilité éthique. Sous cet angle, les risques relatifs à la qualité, à la traçabilité et à la sécurité des informations s'accroissent, affectant potentiellement la satisfaction des clients, la confiance envers les textes issus du processus de traduction, et, en définitive, la pérennité économique des traducteurs professionnels.

Face à ces évolutions, il apparaît nécessaire d'envisager des mesures propres à restaurer et à renforcer la valeur intrinsèque du savoir-faire des traducteurs, notamment par une post-édition maîtrisée, une spécialisation sectorielle et une gestion linguistique et culturelle plus rigoureuse des projets multilingues.

6.2 Évolution des compétences requises

Cette dévalorisation s'accompagne d'une conception erronée de la traduction : avec l'avènement des technologies, cette tâche paraît accessible à tous et sans difficulté. Le rôle des traducteurs, dans un tel contexte, dépasse la simple compétence linguistique. Il leur faut désormais se familiariser avec la traduction assistée par ordinateur (TAO) et avec des programmes spécialisés utilisés pour optimiser les flux de travail et les chaînes de livraison. Ces compétences sont indispensables pour rester en pointe sur le marché. Cette nouvelle compétence est devenue déterminante pour la compétitivité. Se familiariser avec la traduction assistée par ordinateur (TAO) et les logiciels spécialisés permet d'optimiser flux de travail et délais. Cette compétence, devenue incontournable, est nécessaire pour rester compétitif dans des domaines comme le droit, la médecine ou le marketing. Les traducteurs doivent maîtriser plusieurs domaines et l'anglais parlé, tout en possédant une connaissance approfondie des sujets qu'ils traduisent, ce qui implique une formation continue. (Mattioda, M. M.,2024)

7. Questions éthiques et culturelles

À l'ère du numérique, la traduction a connu une transformation inédite portée par les progrès technologiques. Cette mutation soulève toutefois des enjeux éthiques et

culturels majeurs : d'un côté la normalisation et l'appauvrissement des langues, de l'autre la confidentialité et la sécurité des données.

7.1 Risques de standardisation et de perte de diversité linguistique

L'un des effets les plus préoccupants de la traduction automatique est l'uniformisation linguistique. Bien que performants, ces systèmes s'appuient sur d'immenses corpus qui favorisent certaines langues et variantes au détriment d'autres. Le résultat atténue les spécificités locales, efface progressivement les singularités régionales et compromet souvent les métaphores, voire les supprime.

Au cours des trente dernières années, environ deux cents langues ont disparu. Selon l'UNESCO, près de 7 000 langues sont actuellement répertoriées, dont un pourcentage significatif est considéré comme vulnérable ou en danger. La focalisation des technologies de traduction automatique sur quelques langues hégémoniques (anglais, français, espagnol) contribue à l'exclusion des langues minoritaires, entraînant une perte documentable de pratiques linguistiques et de patrimoines culturels locaux.

Les outils de traduction automatique, souvent utilisés de façon abrupte, peuvent véhiculer des stéréotypes culturels et des biais. Une traduction qui respecte strictement les mots risque toutefois d'ôter des nuances, voire du sens, et d'entraîner des malentendus interculturels. La normalisation linguistique dépend donc non seulement d'un lexique mais aussi des interactions entre cultures et des images qu'elles se renvoient. (Bénard, M., Bordet, G., & Kübler, N., 2022, p.81-98)

7.2 Problèmes de confidentialité et de sécurité des données

De plus, à l'ère numérique, de nombreuses sources d'anxiété subsistent autour de la traduction. Des outils en ligne, comme Google Translate, exigent généralement l'envoi de textes à des serveurs tiers, et il n'est pas clair comment sont protégées les données sensibles des clients. À une époque où les informations privées de chacun « deviennent leur propre monnaie », le fait que des données confidentielles puissent être interceptées et exploitées à des fins commerciales n'est-il pas inquiétant ?

Les entreprises et les particuliers qui recourent aux services de traduction en ligne s'exposent à des risques de fuite de données : informations stratégiques, secrets commerciaux ou données personnelles peuvent, à l'insu des utilisateurs, être divulgués à des tiers. La réglementation relative à la protection des données évolue, mais peine souvent à accompagner le rythme des innovations numériques, laissant des zones de vulnérabilité.

La numérisation des pratiques traductives apporte des avantages significatifs en termes d'accessibilité et d'efficacité, mais engendre simultanément des problématiques d'ordre éthique et culturel. La possible homogénéisation linguistique et la disparition de certaines formes d'expression, conjuguées aux préoccupations relatives à la protection des données, appellent à des stratégies de sauvegarde du capital linguistique. En définitive, la traduction se conçoit moins comme un procédé mécaniquement utilitaire que comme un médiateur culturel.

8. Vers une synergie entre humains et machines

En passant à l'ère numérique, il est désormais temps d'envisager le développement professionnel dans le cadre d'un nouvel impératif éthique. Quelle forme cette éthique doit-elle prendre dans ce monde automatisé ? Loin de menacer la profession, la machine à traduire peut offrir aux traducteurs l'occasion de perfectionner leurs compétences ou de faire évoluer leur rôle. Ce changement de mentalité et de pratique exige toutefois une grande vigilance quant aux motivations susceptibles d'émerger face à ces évolutions, ainsi que la préservation des compétences culturelles et littéraires indispensables à une traduction essentiellement humaine. Cette approche, parfois qualifiée d'homme-machine, vise à obtenir des résultats plus précis sans sacrifier la créativité ni les valeurs culturelles.

Localisation de logiciels et de contenus numériques : L'élaboration d'une première version peut s'appuyer sur les outils de traduction automatique, notamment pour les chaînes d'interface utilisateur et les messages d'assistance. Le traducteur consacre alors ses efforts à la cohérence lexicologique, à l'adaptation culturelle et au respect du ton propre à la marque, tout en veillant à la mise à jour du glossaire terminologique et des guides stylistiques. Cette méthodologie favorise l'accélération de la mise sur le marché et assure une cohérence interlinguistique sur l'ensemble des plateformes concernées.

Documentation technique et médicale : La traduction automatisée peut être mobilisée pour esquisser les versions initiales et gérer des volumes importants de texte. L'intervention humaine, quant à elle, se concentre sur la précision terminologique, la clarté des formulations et le respect des exigences de sécurité et de conformité spécifiques au domaine, avec une vérification méticuleuse des faits et des références.

Droit et secteurs régulés : Les ébauches générées offrent une première identification des zones appelant clarification, tandis que le traducteur spécialisé veille à la conformité aux cadres jurisprudentiels locaux ainsi qu'aux normes de rédaction en vigueur. La vigilance ainsi que les validations effectuées par des professionnels demeurent indispensables afin de prévenir tout risque juridique.

Médias et audiovisuel: pour le sous-titrage et le doublage, les outils automatiques proposent des propositions de timing et de forme ;les praticiens privilégient un rendu fluide, une coupure culturellement adaptée, et c'est cette triade entre professionnels et profanes qui garantit une expérience audiovisuelle fidèle et naturelle.

Cette synergie met en évidence la qualité et l'unité entre les langues, tout en accélérant les délais de production et en élargissant le spectre linguistique, sans pour autant sacrifier l'humain. Elle encourage également le perfectionnement des compétences des professionnels, tant linguistiques qu'opérationnelles, et permet d'expérimenter les outils selon les techniques modernes de pointe afin de les adapter à la branche concernée, tout en répondant aux besoins des clients cibles.

Enfin, un cadre d'activité clair, muni d'indicateurs de performance, permet d'évaluer en permanence si le niveau de supervision humaine est suffisant.

La perspective novatrice de la traduction de demain repose sur une structure opérationnelle associant l'homme et la machine. En privilégiant l'intervention humaine comme vecteur d'interprétation, de sens et de responsabilité, tout en tirant parti de la rapidité et de la productivité des outils automatisés, on obtient une pratique plus solide, plus adaptable et mieux adaptée aux exigences complexes des contextes contemporains.

8.1 Approches hybrides : l'importance de l'intervention humaine

La numérisation de la traduction s'inscrit dans une dynamique qui bouleverse profondément les pratiques linguistiques et interculturelles. Si le recours aux outils tels que les traducteurs automatiques ou les logiciels de TAO (traduction assistée par ordinateur) offre des avancées notables en matière d'efficacité et d'accessibilité, l'analyse critique de ce phénomène impose de nuancer le discours qui lui est consacré, notamment en raison des défis persistants que ces méthodes technologiques peinent à surmonter.

En premier lieu, la simplification et l'accélération du travail de traduction constituent un atout pour les organisations internationales, les entreprises ou même les particuliers souhaitant franchir rapidement les barrières linguistiques. La disponibilité immédiate des textes traduits permet, par exemple, la gestion quasi instantanée de la correspondance commerciale ou la consultation rapide de documents techniques. Toutefois, la qualité des traductions produites par des algorithmes demeure inégale dès qu'il s'agit de traiter des textes aux enjeux spécifiques, riches en connotations culturelles ou artistiques.

Prenons l'exemple du poème « Demain dès l'aube » de Victor Hugo. Soumettre ce texte à une plateforme de traduction automatique aboutit généralement à une restitution littérale expurgée de toute poésie, où le rythme, la musicalité et la charge émotionnelle disparaissent au profit d'une simple transposition lexicale. Autrement dit, le traducteur automatique méconnaît ce qui fait le génie d'une œuvre : le choix du mot juste, l'ambiguïté voulue, la subtilité d'un ton. Il en va de même pour l'humour, les jeux de mots ou les références historiques, insolubles dans le traitement algorithmique standard. Ainsi, la blague anglaise « Time flies like an arrow; fruit flies like a banana » se retrouve fréquemment traduite d'une façon maladroite, révélant l'incapacité des outils numériques à gérer les polysémies et les doubles sens.

Face à ces constats, l'apport du traducteur humain demeure irremplaçable. Celui-ci ne se contente pas de transposer des mots, mais il interprète, réinvente, module le texte de départ pour en restituer la saveur originale, tout en respectant les attentes et les perceptions du lectorat cible. L'intervention humaine se révèle particulièrement précieuse dans la médiation interculturelle, où chaque mot porte une histoire, une identité et une émotion que seul l'humain sait écouter, interpréter et restituer.

Cependant, la traduction automatique représente un progrès majeur, mais elle ne remplace pas l'expertise humaine. Les approches hybrides, associant MT et traducteurs

expérimentés, répondent le mieux aux besoins opérationnels : traitement massif et rapide par la machine, contrôle qualitatif et adaptation culturelle par l'humain.

Les traductions doivent être relues par un humain pour rester fiables. Un traducteur chevronné corrige les erreurs de sens d'une machine et adapte le style au lectorat. Intégrer ces compétences dans les systèmes automatisés permet d'augmenter la qualité et le rendement.

8.2 Formation continue des traducteurs face aux nouvelles technologies

Ceux qui n'adhéreront pas à ce rythme d'évolution se trouveront dépassés, ils devront repenser leur pratique. Pratique qu'ils devront orienter vers la maîtrise des outils technologiques émergents et vers l'intégration de formations spécialisées. Des formations spécifiques peuvent les aider à développer leurs compétences techniques, notamment l'emploi de logiciels d'assistance à la traduction (SAET) et la compréhension des algorithmes de traduction automatique. La formation continue joue un double rôle : d'une part elle assure l'acquisition de connaissances actualisées, d'autre part elle permet d'ajuster les évolutions des demandes clients (supports imprimés versus formats numériques). La diffusion croissante de la culture digitale appelle l'intégration de compétences numériques, élargissant à la fois le périmètre professionnel et l'audience des traducteurs; cette dynamique renforce la flexibilité professionnelle.

8.3 Perspectives d'avenir pour le métier de traducteur

L'avenir de la profession de traducteur se caractérise par l'ampleur et la diversité des perspectives ouvertes à ceux qui font preuve d'adaptabilité et d'esprit d'innovation. La dynamique de complémentarité instaurée entre les compétences humaines et les avancées technologiques ne saurait entraîner l'obsolescence du traducteur ; elle tend, au contraire, à en redéfinir les contours et les exigences. Les traducteurs de demain seront appelés à associer avec discernement la maîtrise des outils numériques aux subtilités inhérentes à la médiation linguistique, générant ainsi une valeur ajoutée significative dans l'exercice de leur fonction.

9. CONCLUSION

En définitive, la numérisation de la traduction, articulée autour des progrès fulgurants de l'intelligence artificielle et des technologies de l'information, ouvre sur un paradigme inédit, où la médiation interlinguistique se trouve continuellement réinventée. Si la démocratisation des outils automatisés favorise une circulation accélérée et élargie des savoirs, elle ne saurait occulter les questions fondamentales touchant à la fidélité, à la nuance et à la profondeur du transfert linguistique. La présente évolution est ambiguë, oscillant entre une promesse de volonté d'universalité et un risque de nivellement des références culturelles. Dès lors, un certain nombre de questions se posent à la fois sur la pratique de la traduction : tout professionnel devrait

se demander s'il est titulaire d'un diplôme correspondant à une formation supérieure en traductologie, qui sont en vogue.

La protection d'un sens finement adapté à la culture source, sans porter atteinte à la qualité globale, est un problème des plus révélateurs : une grande partie du travail du traducteur peut être automatisée, mais cette profession ne constitue par conséquent un travail entièrement à la merci de l'informatique et des machines. Il est tout à fait indispensable d'arriver à une réelle fusion entre Intelligence artificielle et intelligence humaine, sans que la traduction perde sa vocation de médiation interculturelle authentique en se débarrassant des contraintes de la mécanisation. Le devenir de la traduction s'inscrit en effet à l'intersection de l'innovation technologique et des considérations éthiques, contraignant tant les praticiens que les chercheurs à renouveler continuellement leurs approches et à affiner les outils professionnels susceptibles de répondre aux exigences d'une réalité multilingue en perpétuelle mutation.

10. Références :

- Agostini, R. (2018). La traduction n'existe pas, l'intraduisible non plus. Synge, O'Casey, Joyce, Beckett, etc. Éditions Universitaires d'Avignon, 21–58.
- Bénard, M., Bordet, G., & Kübler, N. (2022). Réflexions sur la traduction automatique et l'apprentissage en langues de spécialité [Machine translation, complex noun phrases and novel approaches in ESP teaching and learning]. *ASp. La revue du GERAS*, (82), 81-98. <https://doi.org/10.4000/asp.8113>
- Boukrous, S. (2023). Le rôle de la traduction automatique et ses limites dans le service du traducteur : Exemples de Google Traduction. *Journal of Languages and Translation*, 3(1), 61-70.
- Bourdais, A. (2021). Outils d'aide à la traduction : pratiques numériques ordinaires en contexte scolaire. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 63. <https://doi.org/10.4000/lidil.8819>
- Dolatabadi, H., & Farnoud, E. (2025). Traductions automatiques à l'épreuve des langues genrées : Étude de cas de la traduction de l'anglais vers le français sur les plateformes Google Traduction et DeepL. *Recherches en langue française*, 5(9), 95-122. <https://shs.hal.science/halshs-04968969v1/document>
- Fauziya, A. (2025, 1er juillet). Deepl vs Google Translate (2025) : Lequel est le mieux pour le site web ? *Linguise*. <https://www.linguise.com/fr/blog/guide/deepl-vs-google-traduction/>
- Fiorini, S. (2022). Automatique, vraiment ? Traduction automatique et édition scientifique. *Traduire. Revue française de la traduction*, (246), 36-45. <https://doi.org/10.4000/traduire.2805>
- Inyang, E. J. (2010). Étude des conceptions théoriques de deux traductologues anglophones, Peter Newmark et Eugène Nida, à la lumière de la théorie interprétative de la traduction [Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris III]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-00915762v1>
- ISIT. (2024). Communication interculturelle et traduction. *Institut de management et de communication interculturels*. <https://www.isit-paris.fr/specialite/communication-interculturelle-et-traduction/>
- Kaczmarek, Marion. Spécification d'un logiciel de traduction assistée par ordinateur à destination des langues signées. *Thèse de doctorat en Informatique et langage [cs.CL]*, Université Paris-Saclay, 2022. Français. NNT: 2022UPASG065. HAL Id: tel-03889967. Disponible en ligne : <https://theses.hal.science/tel-03889967v1>. Déposée le 8 décembre 2022.
- Ladmiral, J.-R. (1972). La traduction dans l'institution pédagogique. *Langages*, 28 (La traduction), 8-39.
- Looock, R. (2018). Traduction automatique et usage linguistique : une analyse de traductions anglais-français réunies en corpus. *Meta: Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 63(3), 786–806. <https://doi.org/10.7202/1060173ar>
- Mattioda, M. M. (2024). L'intelligence artificielle au service de la didactique de la traduction à l'Université : quel apport pour la gestion des culturèmes et pour le

- développement des compétences interculturelles ? Revue TDFLE, (85), La gestion de l'apport culturel par les technologies en didactique du FLE : enjeux, défis et perspectives. [En ligne]. <https://revue-tdfle.fr/articles/revue-85/3981-l-intelligence-artificielle-au-service-de-la-didactique-de-la-traduction-a-l-universite-quel-apport-pour-la-gestion-des-culturemes-et-pour-le-developpement-des-competences-interculturelles>
- Simard, V. (2021, 7 septembre). La traduction à l'ère du digital labor. Technologie, Travail. <https://www.exemple.com>
- Tahir, M., & Drif, H. (2024). Le présent et l'avenir de la traduction à l'ère de la technologie numérique. Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations, 22, 329-338. Université Peleforo Gon Coulibaly. Disponible à l'adresse : <https://www.ziglobitha.org/wp-content/uploads/2024/09/22-Art.-Mohamed-TAHIR-Hadjer-DRIF-pp.329-338-1.pdf>
- Tradutec. (2024). La TAO pour optimiser les traductions et réduire les coûts. Tradutec. <https://tradutec.com/blog/tao/>
- TRADUTOURS. (2022, août 23). Le glossaire de traduction : un outil indispensable au traducteur. TRADUTOURS. <https://www.tradutours.com/le-glossaire-de-traduction-un-outil-indispensable-au-traducteur/>
8. Daoud, Y. (2022). La traduction à l'ère des outils technologiques [Translation in the era of technological tools]. In Translation, 9(1), 696-708. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/95/9/1/207851>